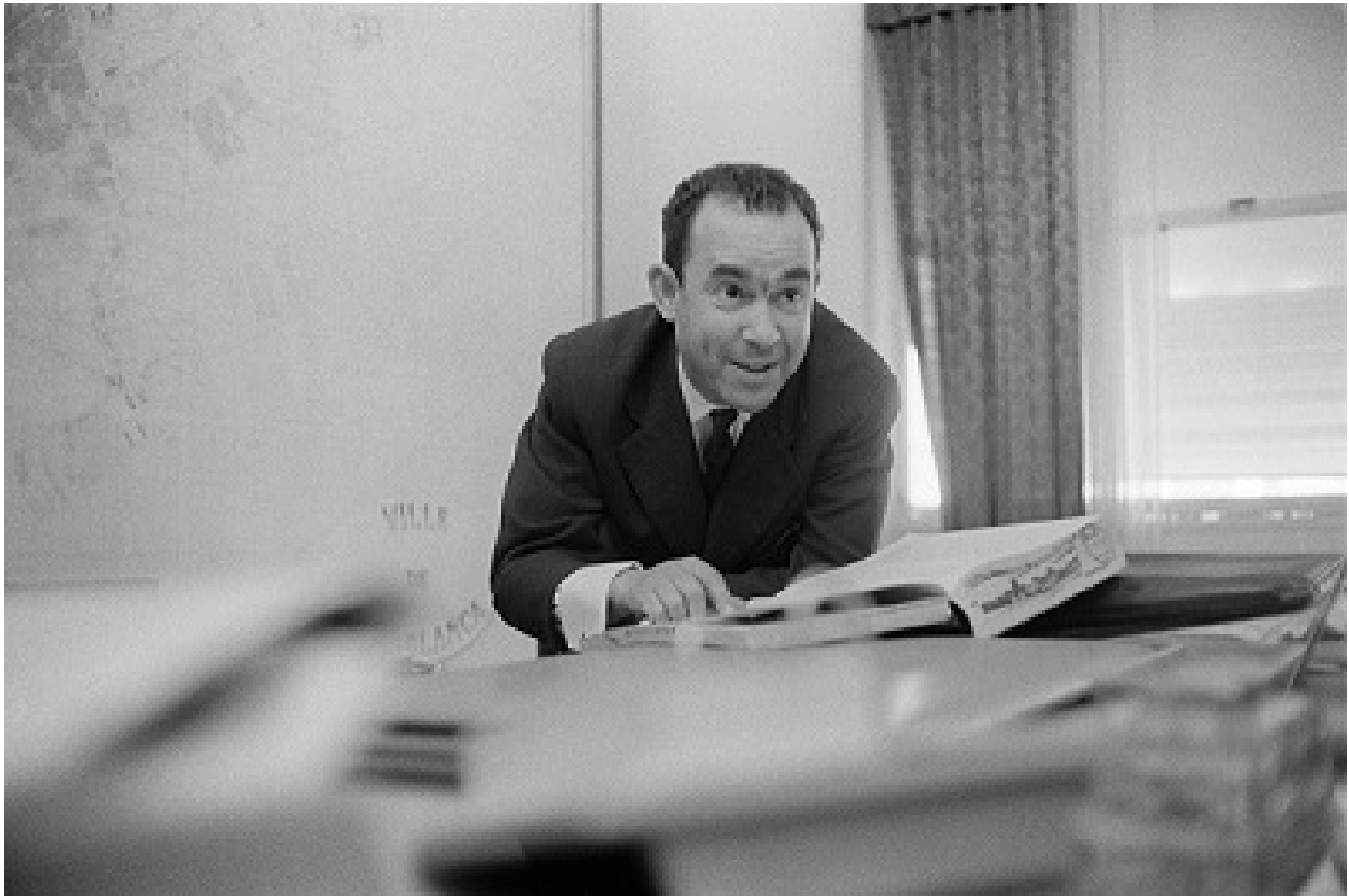


Mehdi BEN BARKA

Un autre monde, solidaire !



Festival des Solidarités 2020
Institut Mehdi Ben Barka - Mémoire vivante
Maison des citoyens du monde · Ligue des droits de l'Homme

REMARQUE PRÉLIMINAIRE

Cette version numérique de *Mehdi Ben Barka : Un autre monde, solidaire !* n'offre qu'un aperçu du livret qui a été réalisé dans le cadre du Festival des Solidarités 2020.

La version complète et imprimée, avec les photographies de Pierre Boulat en haute définition, est disponible à l'achat auprès de la Maison des citoyens du monde de Nantes et de l'Institut Mehdi Ben Barka - Mémoire vivante dont vous trouverez les coordonnées en dernière page.

Mehdi BEN BARKA

Un autre monde, solidaire !

1920 – 2020

Centenaire de la naissance de Mehdi BEN BARKA

29 octobre 1965 – 29 octobre 2020

**55e anniversaire de l'enlèvement et de la disparition
du leader tiers-mondiste**

Coordination de la publication : Solange Barberousse (LDH)
Relectures et maquettage : Sophie Gergaud (MCM44)
Relectures complémentaires : Commission label de ritimo

Remerciements :

Annie Boulat et l'Association Pierre et Alexandra Boulat
L'Institut Mehdi Ben Barka – Mémoire vivante
La Ligue des droits de l'Homme (LDH)
La Maison des citoyens du monde à Nantes

Avec le financement du réseau ritimo

SOMMAIRE

Commémorer ! <i>par Mustapha Majdi</i>	p.5
Mehdi Ben Barka <i>vu par</i> Pierre Boulat <i>Photoreportage - 1959</i>	p.7
Mehdi Ben Barka : Une vie d'engagement en faveur des valeurs universelles <i>par Bachir Ben Barka</i>	p.29
Solidarité et nouvel internationalisme <i>par René Gallissot</i>	p.33
L'Affaire Ben Barka <i>par Gilles Manceron</i>	p.39
Bibliographie et filmographie.....	p.45

Commémorer !

par Mustapha Majdi

Secrétaire du Comité pour la vérité

dans l'enlèvement et la disparition de Mehdi Ben Barka

Commémorer, c'est à la fois une nécessité et une manière de se souvenir ensemble, de construire, de transmettre et de préserver la mémoire.

Quoi de mieux pour rendre hommage à Mehdi Ben Barka, évoquer la figure intellectuelle et politique de premier plan, rappeler son rôle en tant que chef de file du mouvement tiers-mondiste et panafricaniste, qu'une exposition articulée autour d'une série de portraits, d'un photoreportage, réalisé début 1959 par Pierre Boulat, grand photographe et photoreporter français.

À l'occasion du centenaire de la naissance de Mehdi Ben Barka et du 55e anniversaire de son enlèvement et de sa disparition, et dans le cadre du Festival des solidarités organisé par la Maison des citoyens du monde de Nantes, l'Institut Mehdi Ben Barka - Mémoire vivante propose, en partenariat avec la Ligue des droits de l'Homme, une exposition d'une vingtaine de clichés montrant Mehdi Ben Barka aussi bien dans l'exercice de ses fonctions officielles, de son action en tant que leader politique que dans son univers familial auquel il a été soustrait tragiquement par son enlèvement et sa disparition le 29 octobre 1965 à Paris.

La personnalité exceptionnelle de Ben Barka et l'implication de plusieurs États dans ce crime politique donneront à ce qu'on appelle communément « l'Affaire Ben Barka » un retentissement de dimension internationale. Cinquante-cinq ans après, l'enquête judiciaire est toujours ouverte, les circonstances du crime non élucidées, sa sépulture inconnue de sa famille ; la pleine vérité reste à établir et la justice tarde à être rendue.

Mehdi Ben Barka joue un rôle majeur dans le processus qui aboutit à l'indépendance du Maroc en 1956. En novembre de la même année, il est élu président de l'Assemblée nationale consultative (ANC), ébauche de Parlement. Jusqu'à la dissolution de cette dernière en 1959, il s'efforcera de faire de cette institution qui n'a aucun caractère délibératif un lieu de débat, un cadre d'apprentissage de la démocratie. Il est l'un de ceux qui ont pensé concrètement le partage des pouvoirs ; il milite pour l'instauration d'une monarchie constitutionnelle moderne qu'exprime la revendication majeure d'une Constituante.

La période est marquée par de fortes tensions et des incertitudes qui se manifestent par l'affrontement entre, d'une part, les différentes forces du mouvement national qui ont conduit la lutte anticoloniale et ambitionnent de contribuer au développement et à la démocratisation du pays et, d'autre part, le pouvoir royal aux prétentions absolutistes. Le problème majeur est celui des institutions, c'est l'avenir du pays qui est en jeu.

Parallèlement, de profondes divisions au sein du Parti de l'Istiqlal (parti de l'Indépendance) opposent une aile conservatrice et une aile progressiste, celle-ci rassemblant les militants issus de la Résistance, les syndicats ouvriers et étudiants, dont Ben Barka est l'un des principaux animateurs.

Le gouvernement d'Abdallah Ibrahim, d'orientation socialiste, formé le 24 décembre 1958, soutenu activement par Mehdi Ben Barka qui est considéré comme l'une des personnalités les plus importantes de la vie politique marocaine, marque la volonté de jeter les bases d'une véritable émancipation du Maroc. Dès sa constitution, le gouvernement s'attache à consolider l'indépendance nationale et met en œuvre de grands chantiers économiques et sociaux, ainsi qu'une nouvelle diplomatie : abandon du franc marocain (indexé sur le cours du franc français) au profit du dirham, création de la Caisse nationale de sécurité sociale, adhésion à la Ligue arabe et soutien au panafricanisme...

En janvier 1959, Ben Barka et ses camarades de l'aile gauche du Parti de l'Istiqlal, jugeant le parti trop conservateur, provoquent une scission en créant d'abord « les Fédérations autonomes du Parti de l'Istiqlal » qui aboutiront en septembre à la fondation de l'Union nationale des forces populaires du Maroc (UNFP).

C'est dans ce contexte que *Life Magazine* demande à Pierre Boulat de réaliser un portrait du leader de la gauche marocaine. Mehdi Ben Barka, en tant que président de l'ANC, avait déjà effectué un voyage officiel aux États-Unis du 20 mars au 10 avril 1957. Il avait donné des conférences aux universités de Harvard, Columbia, Stockton et Phoenix et prononcé un discours devant le Congrès de Porto Rico.

Au début de l'année 1959, pendant un mois, Pierre Boulat accompagne Mehdi Ben Barka : il suit le leader politique pendant ses réunions de travail, l'homme politique dans ses déplacements importants et ses rencontres avec ses compatriotes, et le père de famille lors de moments intimes de sa vie privée. Ces clichés aimablement mis à la disposition de l'Institut Mehdi Ben Barka par Annie Boulat - la veuve de Pierre - et l'Association Pierre & Alexandra Boulat, ont une force de témoignage des différentes dimensions de la vie (vivante) de Mehdi Ben Barka. Des portraits, des visages vus de près, une lumière tranchée, un parti pris clair : celui de tenter de capter « l'instant de vérité ».

L'estime entre les deux hommes, la confiance, l'admiration font aussi partie du protocole de la prise de ces photographies. Sans aucune propagande, le point de vue d'un photographe concerné, en toute conscience des enjeux politiques du moment, ajoute une dimension supplémentaire, profonde, à sa manière de traiter le sujet représenté.

Ce qui frappe le plus dans la série de photos présentées, c'est leur beauté. Elles échappent à la vulgaire « héroïsation » qui pourrait menacer la figure du leader disparu.

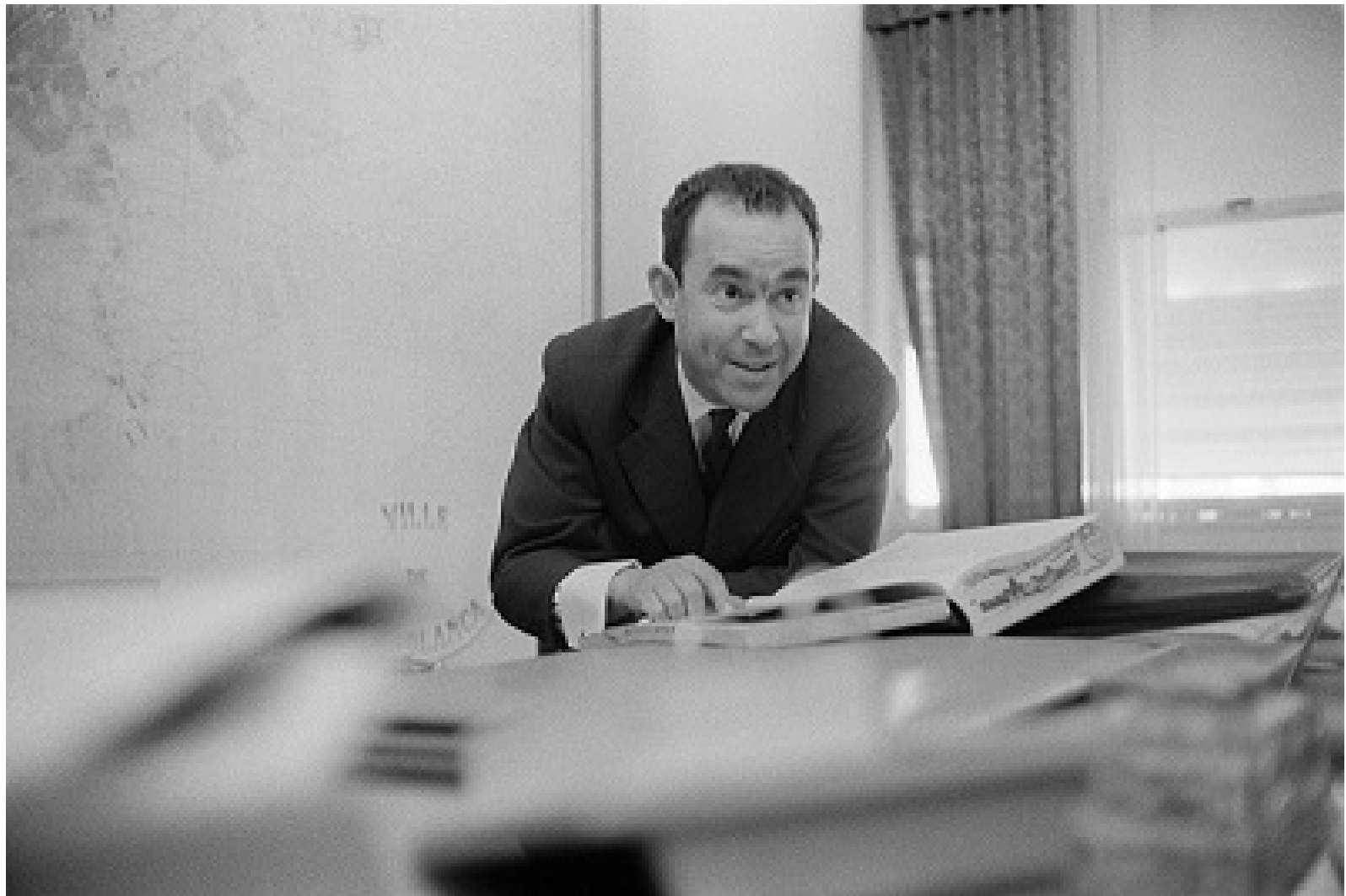
Prises à hauteur d'homme, dans la vie, l'action, la rencontre, la discussion, la projection, elles sont substantielles, elles montrent l'être de chair ; mais, parce que ce sont des œuvres, elles induisent aussi cette légère distance réflexive qui confère une telle dignité au sujet.

Mehdi Ben Barka est né il y a cent ans. Il a été assassiné à quarante-cinq ans, dans la plénitude de ses capacités physiques et intellectuelles, au moment où il s'engageait dans le formidable projet de réunification des forces révolutionnaires du Tiers-monde. Ces photos permettent de garder de lui l'image d'intense dynamisme qu'il a laissée auprès de toutes celles et tous ceux qui l'ont côtoyé.

Mehdi BEN BARKA
vu par **Pierre BOULAT**

Photoreportage - 1959
(sélection)

Textes des légendes : Pierre Boulat et Bachir Ben Barka
Photographies reproduites avec l'aimable autorisation d'Annie Boulat
et de l'Association Pierre et Alexandra Boulat



Pendant une réunion de travail à Casablanca, au siège de la future Union nationale des forces populaires (UNFP), principal parti de gauche opposé au régime royal, dont Mehdi Ben Barka fut l'un des fondateurs.

Les pages 10 à 15 ne font pas partie de cette version numérique.



Avec son fils aîné Bachir (9 ans), sa fille Fawz (à droite, 6 ans)
et sa nièce Bahija (à gauche, 6 ans), au cours de l'un des rares moments
où il pouvait se consacrer pleinement à sa famille.

Les pages 17 à 20 ne font pas partie de cette version numérique.

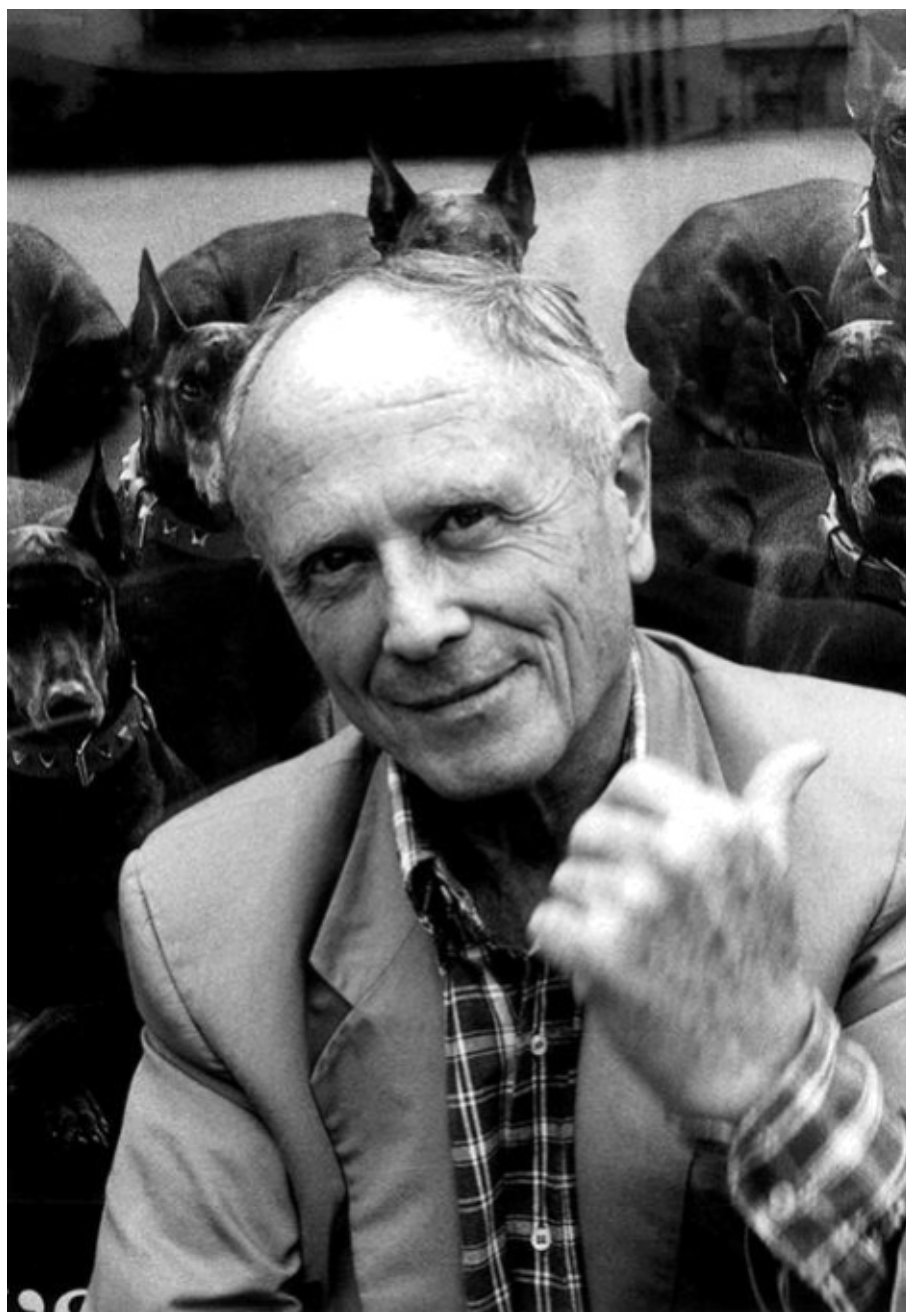


Réunion avec un groupe d'étudiants à Rabat. Échanges émaillés d'anecdotes et complicité évidente.



Rencontre du responsable et militant politique avec un groupe de paysans et d'ouvriers de l'usine de chanvre voisine. Toujours le même objectif : rassembler, expliquer, convaincre.

Les pages 23 à 25 ne font pas partie de cette version numérique.



PIERRE BOULAT

1924 – 1998

Pierre Boulat est né à Condé-Sainte-Libiaire (Seine-et-Marne) en 1924. Il pratique la photographie dès 1938. En 1940, il entre à l'École nationale de photographie et de cinéma d'où il sort, en 1943, major de sa promotion. Pour échapper au travail obligatoire en Allemagne, il passe alors en zone libre et se retrouve à Vichy, au S.C.P., service photo du chef de l'État.

À la Libération, il commence son travail dans la presse parisienne : photos de personnalités, crimes, actualités. Il découvre le Moyen-Orient et effectue un premier voyage de quatre mois aux États-Unis.

En 1948, il s'installe au Caire où il publie un livre sur l'Égypte, *Images d'Égypte*. De retour à Paris en 1950, il ouvre un studio de mode et travaille en freelance pour les presses parisienne et étatsuienne. Il réalise une série de photoreportages dont « L'enfance perdue » pour *Look Magazine*, qui lui vaut le Prix de l'Encyclopedia Britannica.

En 1957, il signe avec la revue américaine *Life Magazine* son premier contrat d'exclusivité. Sa collaboration avec *Life* ne cessera qu'avec la disparition du magazine, en décembre 1972. Il couvre les rubriques actualités, politique, mode, personnalités et reportages magazines dans le monde entier.

En 1972, il a le privilège d'être choisi par Stanley Kubrick pour réaliser toutes les photos de fond pour la première partie de son film *2001 Odyssée de l'Espace*.

Après la fermeture de *Life*, il collabore en freelance avec différents magazines français et étrangers. En 1982, il entame une collaboration avec *Paris Match* qui dure dix ans et lui permet de s'épanouir dans le domaine du grand reportage magazine en couleur. En 1994, il est fait Chevalier des arts et des lettres. Il expose dans plusieurs galeries à Paris. Comme bon nombre de collectionneurs, la FNAC a acquis plusieurs de ses photos.

Ouvrages

Images d'Égypte, Éditions Aladin, Le Caire, 1948

Paris, Éditions Time Life, 1959

Le Sahara, Éditions Time Life, 1975

Yves Saint-Laurent au MOMA, Catalogue de l'exposition 1984, Mes Années Life, 1992

Bonne Nuit Pierre, Éditions La Martinière, 1996

Naissance d'une légende, Éditions La Martinière, 1999

Monographie, Éditions Nicolas Chaudun, 2011

Expositions

Le débarquement sur les plages de Normandie, Galerie Olympus Paris, 1984

La Révolution française, Galerie Canon Paris, 1989

Mes Années Life, 1992 : Visa pour l'image Perpignan, 1993 : Galerie Arrêt sur l'Image Bordeaux et Librairie La Chambre claire Paris ; 1994 : FNAC Lyon

Femmes, Espace Chenel Montrouge, 1993

Perpignan c'est ça, Visa pour l'image Perpignan, 1993

Moments Donnés, 1998 : Visa pour l'image Perpignan et Les Archives nationales Paris

Yves Saint Laurent, FNAC Paris, 2002

Rétrospective Pierre Boulat, Le mois de la photo Moscou, 2010

Pierre Boulat photoreporter, 2011 : Petit Palais Paris, 2012 : Dali Chine et Base sous-marine Bordeaux

Mehdi Ben Barka : Une vie d'engagement en faveur des valeurs universelles !

par Bachir Ben Barka

Président de l'Institut Mehdi Ben Barka – Mémoire vivante

Il y a cent ans, en 1920, Mehdi Ben Barka naissait à Rabat.

C'est dire s'il fut marqué par l'histoire d'une partie du XXe siècle. Celle de la lutte des peuples du Tiers-monde pour leur indépendance politique, mais également pour leur émancipation de la tutelle des anciennes puissances coloniales, dans la perspective d'un réel développement économique, social et culturel. Plus qu'un témoin attentif de cette histoire, il en fut un acteur de premier plan. Sa pensée et son action ont largement débordé des cadres marocain, maghrébin et arabe, pour aborder les questions fondamentales de l'époque qui demeurent d'une brûlante actualité : indépendance et libération des peuples du Tiers-monde, démocratie, droits humains, justice sociale, sortie du sous-développement économique et construction d'une société nouvelle.

Mehdi Ben Barka est né dans une famille modeste de la Médina de Rabat. Son père est un petit commerçant et sa mère fait des travaux de couture à domicile. Il est le troisième d'une fratrie de sept enfants.

Il entre par hasard, et presque par effraction, à l'école primaire. À la fin années 1920, le nombre de Marocains scolarisés est encore très faible, à cause du système inégalitaire de l'enseignement colonial : peu d'écoles, peu de classes et, partant de là, une sélectivité sociale très prononcée. Un seul enfant par famille modeste pouvait obtenir ce privilège. C'est Brahim, le frère aîné de Mehdi, qui a pu s'inscrire à l'école des « Fils de Notables ». Poussé par son désir de s'instruire, Mehdi continue d'accompagner son frère jusqu'à la porte de l'école ; il reste assis à l'attendre sur le trottoir près de la fenêtre de la salle de classe. Le « siège » dure trois

Les pages 29 à 32 ne font pas partie de cette version numérique.

Solidarité et nouvel internationalisme

par René Gallissot

Professeur émérite d'Histoire contemporaine

Université Paris 8

En 1947, la date du 21 février devient « Journée mondiale de solidarité internationale avec les luttes de libération », du moins pour les militants du Mouvement de la paix, dans l'obédience du communisme soviétique. L'organisation du Mouvement mondial des partisans de la paix confirme la célébration lors de sa constitution en août 1948 ; les partis et associations progressistes antifascistes manifestent ce jour-là, ainsi que les mouvements d'indépendance anticoloniaux du Proche-Orient, de manière plus vive.

Au XIXe siècle en Europe, « solidarité » était d'usage fréquent dans l'expression du mouvement ouvrier et en 1848 lors du « printemps de peuples ». En 1947-48, c'est le transfert de l'idée de libération au sens d'indépendance nationale, de l'Europe sous occupation des armées allemandes et alliées de l'Axe, vers l'autre monde : Chine, Indochine, Indonésie sous occupation de l'armée japonaise et des puissances coloniales et même les projections armées des États-Unis. Des mouvements nationaux se lèvent aussi en Afrique.

Il est vrai qu'en 1948, en Palestine, l'expansion des forces armées écrasant et refoulant les Palestiniens pour imposer la création de l'État d'Israël relève encore de l'idéologie de primauté de solidarité antifasciste ; ce qui détourne l'attention du mouvement national palestinien. La lutte des Palestiniens reste une question d'indépendance nationale non résolue.

Le choix de la date du 21 février se calque sur l'exemple du Caire pour la violence de la répression des manifestations de masses portées par le Comité d'union des étudiants et des ouvriers. C'est ce front de solidarité du mouvement ouvrier et du mouvement étudiant qui inspire le Mouvement égyptien de libération nationale qu'organise clandestinement Henri Curiel.

Les pages 33 à 37 ne font pas partie de cette version numérique.

L’Affaire Ben Barka

par Gilles Manceron

Membre du Comité central de la Ligue des droits de l'Homme

et co-responsable de son groupe de travail « Mémoires, histoire, archives »

Le 29 octobre 1965, l’homme politique marocain et leader tiers-mondiste Mehdi Ben Barka, condamné à mort par contumace dans son pays pour s’être opposé aux choix autoritaires du roi Hassan II, arrive à Paris. Il doit préparer un film sur la décolonisation, intitulé Basta, pour la Conférence des peuples d’Afrique, d’Asie et d’Amérique latine, la Tricontinentale, prévue à La Havane en janvier 1966. À 12h30, il est interpellé devant la brasserie Lipp, boulevard Saint-Germain, par deux policiers français. Il n’est jamais réapparu.

Depuis cinquante-cinq ans, en France comme au Maroc, la raison d’État est parvenue à empêcher que la vérité soit dite sur l’enlèvement et l’assassinat de Mehdi Ben Barka.

Complicités franco-marocaines

La justice française, que la famille Ben Barka a immédiatement saisie, n’est pas parvenue à désigner les assassins marocains et leurs complices français, ni à dire où se trouvait le corps de Mehdi Ben Barka. Dix juges d’instruction ont été successivement nommés. Leurs efforts se sont heurtés au refus des deux États de les laisser procéder aux auditions et à accéder aux documents nécessaires.

Apprenant que cette arrestation illégale avait été commise à Paris par des policiers français, le général de Gaulle – qui devait recevoir Mehdi Ben Barka durant son séjour – en a été furieux. Furieux que le SDECE, service secret français, ait été informé depuis plusieurs mois du projet du roi du Maroc de se saisir de Mehdi Ben Barka sur le sol français. De ce qu’une fois celui-ci enlevé, le 29 octobre, un agent du SDECE en ait immédiatement prévenu le ministre de l’Intérieur marocain, le général Oufkir, chargé d’organiser son interception ou son assassinat. Que celui-ci soit arrivé à Orly, le 30 octobre, ainsi que le directeur de la sûreté marocaine, le colonel Dlimi, et qu’ils aient pu repartir l’un et l’autre d’Orly, tout comme leur équipe de tueurs, une fois leur

Les pages 39 à 43 ne font pas partie de cette version numérique.

BIBLIOGRAPHIE

(*) *Ouvrages disponibles dans le réseau ritimo*

- Anselme Daniel, *Les Révolutionnaires Africains, Mehdi Ben Barka*, Romorantin : Éditions Martinsart, 1985.
- Ben Barka Abdelkader, *El Mehdi Ben Barka, mon frère*, Paris : Robert Laffont, 1966.
- * Ben Barka Bachir (dir.), *Mehdi Ben Barka en héritage, de la Tricontinentale à l'altermondialisme*, Paris : Éditions Syllepse et Casablanca : Tarik Éditions, 2007.
- * Ben Barka Mehdi, *Écrits politiques 1957 – 1965*, Préface de François Maspéro, Introduction de René Gallissot, Paris : Éditions Syllepse, 1999.
- * Ben Barka Mehdi, *Recueil de textes*, Introduction Bachir Ben Barka, Collection Pensées d'hier pour demain, Genève : CETIM, 2013.
- * Bouamama Saïd, *Figures de la révolution africaine. De Kenyatta à Sankara*, Paris : La Découverte, 2014.
- * Bouamama Saïd, *La Tricontinentale. Les peuples du Tiers-monde à l'assaut du ciel*. Paris : Syllepse, 2016.
- * Buttin Maurice, *Ben Barka, Hassan II, de Gaulle, ce que je sais d'eux*, Paris : Éditions Khartala, 2015.
- Comité pour la vérité sur l'affaire Ben Barka, « L'Affaire Ben Barka », In *Cahiers de témoignage chrétien* n°45, Paris, 1966.
- Comité pour la vérité sur l'Affaire Ben Barka, « Enseignements et lacunes du premier procès », In *Cahiers de témoignage chrétien* n°46, Paris, 1967.
- Comité pour la vérité sur l'affaire Ben Barka, « La mort de Mehdi Ben Barka : un dossier à rouvrir », In *Cahiers de témoignage chrétien* n°54, Paris, 1975.
- * Daoud Zakya et Maâti Monjib, *Ben Barka, une vie, une mort*, Paris : Éditions Michalon, 1996.
- * Faligot Roger, *La Tricontinentale : Quand Che Guevara, Ben Barka, Cabral, Castro et Hô Chi Minh préparaient la révolution mondiale (1964-1968)*, Paris : Éditions La Découverte, 2013.
- Fawzy Didier, « Ben Barka, Curiel, la Tricontinentale et Solidarité afro-asiatique », In Gallissot René et Jacques Kergoat (dir.), *Mehdi Ben Barka. De l'indépendance marocaine à la Tricontinentale*, Casablanca : Éditions Eddif, 1997.
- * Gallissot René, « Mehdi Ben Barka et la Tricontinentale », In *Le Monde diplomatique* n°619, 2005.
- Gallissot René et Jacques Kergoat (dir.), *Mehdi Ben Barka, de l'indépendance marocaine à la Tricontinentale*, Casablanca : Éditions Eddif, 1997.
- Guérin Daniel, *Les assassins de Ben Barka : dix ans d'enquête*, Paris : Éditions Guy Authier, 1975.
- Lentin Albert-Paul, *La Lutte tricontinentale*, Paris : Éditions Maspéro, 1966.
- Ploquin Frédéric et Jacques Derogy, *Ils ont tué Ben Barka*, Paris : Éditions Fayard, 1999.
- * Sortir du colonialisme (dir.), *Mehdi Ben Barka, 50 ans après*, Préface de Bachir Ben Barka, Introduction de René Gallissot et Maurice Buttin, Postface de Patrick Farbiaz, Paris : Les Petits Matins Éditions, 2015.

FILMOGRAPHIE

() Films disponibles dans le réseau ritimo*

L’Affaire Ben Barka, Alain Decaux, Documentaire, Série « L’Histoire en question », Antenne 2 - Novembre 1981

L’Affaire Ben Barka, Jean-Pierre Froment, Documentaire, Série « Le Glaive et la balance », M6 - 1990

L’Affaire Ben Barka, Christophe Muel, Documentaire, Série « Les Brûlures de l’Histoire », France 3, Coproduction Kuiv Productions - 1995

À la mémoire du père, Soumaya Derhourhi, Samira El Majidi, Amine Ghichat et Rachid Abkari, Documentaire, Émission « Grand angle », 2M (Maroc) - Décembre 2004

L’attentat, Yves Boisset, CIC, Transinter Films, France - Maza Films, Sancrosiap Films, Italie - Octobre 1972
Drame inspiré de l’affaire Ben Barka, avec Gian Maria Volonté, Jean-Louis Trintignant, Michel Piccoli, Jean Seberg

Ben Barka, l’obsession, Olivier Boucreux, Joseph Tual, Documentaire, France 3, PAC Presse - Octobre 2015

Ben Barka mort ou vif, Gilles Dujonchay, Saïd Bakhtaoui, Documentaire, France 3, Coproduction Margot Production - Décembre 2000

** Ben Barka, l’équation marocaine*, Patrice Barrat et Simone Bitton, Documentaire, Arte, Coproduction Article Z - juin 2001

J’ai vu tuer Ben Barka, Serge Le Péron, Saïd Smihi, MaIa Films, Casablanca Films, Mallerich Films - Novembre 2005
Drame avec Charles Berling, Simon Abkarian, Josiane Balasko, Jean-Pierre Léaud

Institut Mehdi Ben Barka - Mémoire vivante

Créé à l'initiative de sa famille, au début de juillet 1999 à Belfort, l'Institut Mehdi Ben Barka – Mémoire vivante s'est fixé comme objectif de promouvoir la pensée et l'action de Mehdi Ben Barka, ainsi que la recherche sur les luttes des peuples pour leur libération nationale, la démocratie et le développement.

L'un des axes principaux de l'action de l'Institut Mehdi Ben Barka est le rassemblement, la conservation et la mise en valeur de tous les documents, sur tout support, liés à la vie, l'action et la pensée de Mehdi Ben Barka (photos, écrits, discours, correspondances, etc.) et à sa disparition (articles de presse, revues, livres, thèses ou mémoires, photographies, films et tout autre support de communication).

L'Institut est régulièrement invité à intervenir dans le cadre de manifestations, de conférences et de colloques autour du phénomène de la disparition forcée et, d'une manière plus générale, pour la défense et le renforcement des droits humains et la solidarité internationale. Un grand intérêt est apporté à la thématique de la mémoire.

En partenariat avec d'autres associations, il organise et anime débats, tables rondes, expositions et autres manifestations autour de ces questions.

Courriel : institut_bb@hotmail.fr

Association Pierre et Alexandra Boulat

Le photojournalisme était au coeur de la vie de Pierre et d'Alexandra. Ils lui ont donné le meilleur d'eux-mêmes. Leur propos n'était pas de construire une œuvre mais de raconter aux autres le monde tel qu'ils le voyaient, avec ses illusions et ses désillusions. D'eux il reste des milliers de photos qui témoignent de leur regard sur leur époque. Pour que ces photos continuent de vivre, Annie Boulat, Antoinette Boulat, Jean-François Leroy et Gary Knight ont créé l'Association Pierre et Alexandra Boulat en 2008.

<https://pierrealexandraboulat.com/>

La Ligue des droits de l'Homme (LDH)

En 1898, des citoyens, révoltés par l'injustice dont était victime le Capitaine Dreyfus, décidaient de créer la Ligue française pour la défense des droits de l'Homme et du citoyen. Ils s'engageaient alors à porter aide et assistance « à toute personne dont la liberté serait menacée ou dont le droit serait violé ». Cet engagement est toujours celui de la Ligue des droits de l'Homme (LDH). C'est avec la même exigence d'une lutte contre « toutes les formes d'intolérance et d'arbitraire » que la LDH veut construire le mouvement civique de demain.

Pour suivre l'actualité de la section nantaise de la LDH : <http://site.ldh-france.org/nantes/>

La Maison des citoyens du monde (MCM) à Nantes

La Maison des citoyens du monde est un collectif associatif qui rassemble de manière large des structures et des individus. Son objectif est de promouvoir l'indivisibilité et l'effectivité des droits humains (civiques, politiques, économiques, sociaux et environnementaux) ici et dans le monde. Les missions de la MCM s'articulent autour de 2 axes : organiser, animer des espaces de rencontres, de réflexions et d'actions collectives (autour notamment du centre de ressources ou dans le cadre d'événements comme le Festival des solidarités) et militer pour une citoyenneté active et responsable auprès d'un public large (avec des actions de sensibilisation à l'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale et des actions de plaidoyer en direction du public et des institutions).

La MCM est membre du réseau national ritimo qui, depuis plus de trente ans, regroupe en France des lieux et des organisations (centres de documentation, lieux ressources, médias et projets documentaires en ligne...) engagés collectivement dans un projet de mobilisation pour la solidarité internationale.

<https://www.mcm44.org> - <https://www.ritimo.org>

Mehdi BEN BARKA : Un autre monde... solidaire !

Le centenaire de la naissance de Mehdi Ben Barka est marqué par une pensée, des engagements, des actions politiques, sociales, émancipatrices, telles qu'elles se manifestent aujourd'hui dans des mises en mouvements, des revendications, sur chacun des continents de notre monde.

Ce livret accompagne l'exposition « Mehdi Ben Barka *vu par* Pierre Boulat » proposée par l'Institut Mehdi Ben Barka – Mémoire vivante, en partenariat avec la Ligue des droits de l'Homme dans le cadre du Festival des solidarités (FestiSol) organisé à Nantes par la Maison des citoyens du monde. Cette exposition inédite permettra de faire connaître des portraits exceptionnels de Mehdi Ben Barka dans son pays : portraits du leader politique et, également, portraits plus intimes de l'époux et du père dans son univers familial auquel il a été soustrait tragiquement par sa disparition, toujours non élucidée, le 29 octobre 1965 à Paris.

Ces photos, datant du début de 1959, ont été faites par un grand photographe français, Pierre Boulat, qui accompagna pendant un mois Mehdi Ben Barka. L'amitié entre les deux hommes, la confiance, l'admiration émanent subtilement de ces portraits. Pierre Boulat, connu surtout pour ses photos d'Yves Saint-Laurent, avait d'autres intérêts visuels et politiques. Il avait en effet témoigné à sa manière d'un véritable attachement pour le Maghreb au cours de la période de la décolonisation.

L'exposition comporte une vingtaine de clichés, gracieusement mis à la disposition de l'Institut Mehdi Ben Barka par Annie Boulat, la veuve de Pierre, et par l'Association Pierre et Alexandra Boulat.

Mehdi Ben Barka a été l'un de ceux qui ont milité pour le changement des structures du Maroc au lendemain de l'indépendance avec la participation effective des masses populaires à la prise en main de leur destin ; il a été l'un des leaders de cette génération de progressistes africains, des penseurs-combattants qui ont le mieux incarné les aspirations et les espoirs de leurs peuples. Les textes de René Gallissot, Mustapha Majdi et Bachir Ben Barka permettent de revenir sur la vie du leader marocain, d'évoquer son héritage politique qui reste d'actualité, de mieux faire connaître l'envergure de l'homme, de sa pensée, la force de son action pour les causes universelles auxquelles il a consacré sa vie avec la ténacité qui était la sienne.

Mehdi Ben Barka a été enlevé et assassiné parce qu'il était un militant de la lutte des peuples du Tiers-monde pour leur libération et leur émancipation, et parce qu'il représentait un danger pour les intérêts de ceux qui se sentaient menacés par ce combat. Ceux qui ont organisé son élimination physique continuent d'assurer leur impunité en usant et abusant de la raison d'État(s). Gilles Manceron apporte les éclairages nécessaires pour bien comprendre les rouages de « l'Affaire Ben Barka ».

Afficher l'image de Mehdi Ben Barka et susciter la réflexion sur notre histoire récente à travers la sensibilité du regard de Pierre Boulat fait partie de la réponse à apporter aux assassins de la mémoire qui pensent pouvoir endiguer les espérances populaires en éliminant les porteurs de ces aspirations.

Solange Barberousse, Ligue des droits de l'Homme
Septembre 2020

